

10. CONCLUSION

Position de l'occupation de la Moselle luxembourgeoise au sein du Rubané

10.1. Contexte

À la période rubanée et dans le cadre des connaissances actuelles, le territoire qui, aujourd'hui correspond au Grand-Duché de Luxembourg, paraît occupé aussi bien le long de la Moselle (Remerschen et Grevenmacher) que dans les vallées secondaires (Diekirch) et sur les plateaux gréseux du Gutland (Altwies et région de Weiler-la-Tour). L'impression de densité de peuplement dans la région de Weiler-la-Tour est le reflet des résultats des prospections intensives d'un amateur éclairé, Émile Marx. Cette densité pourrait représenter l'image de l'installation d'un groupement de sites ("*Siedlungskammer*") selon les modélisations de l'école de Cologne dans cette région de plateau. La concentration de sites de la région de Trèves et celle de la dépression de Wittlich, toutes deux séparées par un "vide" archéologique, pourraient être considérées comme deux autres groupements. L'hypothèse alternative de rassemblements artificiels créés par l'absence de prospections entre ces zones constitue le niveau minimum de l'interprétation des données de terrain. Remerschen apparaît, par sa situation topographique, comme un site isolé; soit il se rattache aux implantations de Lorraine au-delà du seuil de Sierck, soit les travaux de carrière ont largement amputé la vallée de toute information archéologique.

Parmi les 12 sites rubanés actuellement connus et répertoriés sur la carte archéologique dressée par le Musée national d'Histoire et d'Art, quatre sites ont fait l'objet de campagnes de fouille extensives. Tant l'importance des fouilles que la localisation géographique des occupations les différencient nettement. Le site de Remerschen est implanté en plaine alluviale sur une basse terrasse de la rive gauche de la moyenne Moselle, tandis que les trois autres sites (Altwies, Alzingen et Weiler-la-Tour) sont installés sur les vastes plateaux du Gutland. Au sein des trois sites de plateau, différents types d'implantations peuvent être distingués : Alzingen et Weiler-la-Tour occupent la crête d'une légère ondulation du relief, alors qu'Altwies se trouve sur une légère pente à la limite d'un éperon rocheux délimité par une faille tectonique et un vallon.

L'importance "archéologique" de ces sites les différencie également. Remerschen a fait l'objet d'une fouille de sauvetage sur environ 25.000 m². Plus la moitié de la surface a livré les vestiges de plusieurs occupations rubanées. Altwies a été fouillé sur quelque 24.000 m² d'emprise, à l'occasion du suivi de travaux autoroutiers du tracé de la liaison Luxembourg-Sarre. Alzingen et Weiler-la-Tour ont fait l'objet des premières campagnes de fouille programmée sur le territoire grand-ducal. La surface explorée est beaucoup plus limitée et ne représente qu'une partie de sites plus vastes estimés sur base des prospections pédestres. Aucun site n'est connu dans sa totalité.

Les conséquences les plus évidentes, engendrées par ces différences, sont :

- la qualité de l'information, due à une différence quantitative dans les données et les inventaires.
- l'impression — peut-être biaisée — d'avoir affaire à des sites d'occupation longue en même temps que des sites à occupation courte. C'est ainsi que les données relatives à la fin du Rubané récent (IIc-IIId) sont

plus importantes que pour le début de la période. Il n'y a pas — pour l'instant — d'occupations datées du Rubané ancien, si ce n'est peut-être certains ensembles émanant des prospections d'É. Marx sur le plateau de Weiler-la-Tour.

L'étude de ces sites a permis la constitution des bases de données des différentes catégories de vestiges matériels se rapportant aux unités d'habitation, à l'industrie lithique et aux corpus de la céramique. Des indications archéozoologiques ont été données par la conservation exceptionnelle d'éléments fauniques à Altwies. Des enregistrements anthracologiques et palynologiques ont pu être effectués sur les sites d'Altwies et de Remerschen. Une série de datations radiocarbone est en cours de publication, fondée sur une sélection sévère de matériel organique carbonisé, tout en tenant compte de la périodisation des structures.

10.2. Les unités domestiques

Les quelques plans de maisons existant sur le territoire luxembourgeois évoquent une tradition architecturale tournée vers les régions sud-orientales comme le Neckar, du moins pour les maisons de type 2, à division interne bipartite. L'existence quasi systématique d'une tranchée de fondation à la partie arrière contraste avec une présence moins accentuée de cette tranchée dans les régions septentrionales du Rubané du Nord-Ouest. La forme des plans révèlent le même genre d'affinités, les fouilles ayant livré, sur le territoire mosellan, une majorité de plans rectangulaires ou pseudo-rectangulaires dans des proportions comparables à celles du Neckar, voire de la Bavière. Les régions septentrionales montrent plus de diversité et de particularité avec les formes de plan trapézoïdales, tout comme dans le Bassin parisien.

La particularité topographique du site d'Altwies accrédite la thèse d'une forte charge culturelle donnée à l'orientation des maisons. Malgré les contingences du terrain, l'orientation nord-ouest/sud-est a été respectée, au détriment du modèle traditionnel rubané de l'organisation spatiale des aires domestiques, soit une maison bordée de fosses latérales.

L'interprétation chronologique et spatiale du site de Remerschen en fonction des aires domestiques et des aires d'habitat envisage la possibilité d'appliquer le modèle d'organisation spatiale en "*Hofplätze*" à ce site, moyennant la réduction du rayon déterminant l'aire domestique et la possibilité d'avoir deux maisons contemporaines souvent jumelles dans une même aire d'habitat.

10.3. L'industrie lithique

L'approvisionnement en matières premières siliceuses de la vallée de la Moselle montre quatre types différents de gestion : un groupe de sites de la dépression de Wittlich, tourné en majorité vers les réseaux d'approvisionnement du nord, mais ne négligeant pas les sources occidentales; un autre groupe, luxembourgeois, très orienté vers l'importation d'outillage fabriqué en silex belgo-néerlandais; enfin, de rares sites qui semblent se focaliser tantôt sur un approvisionnement en provenance des franges orientales du Bassin parisien, tantôt sur les matériaux siliceux locaux.

Après avoir rejeté l'idée de groupes liés aux décomptes individuels de chercheurs de différents horizons, d'autres hypothèses peuvent être proposées. Notamment, ces rassemblements reflètent-ils les groupements de sites évoqués auparavant ou bien se fondent-ils sur des différences stylistiques dans les corpus

de la céramique ? Malheureusement, les données pour la Lorraine ne sont que très partielles et ne permettent pas d'avoir une vision globale de la question. Il n'est pas possible, à l'heure actuelle, de vérifier l'hypothèse d'un groupement de sites entre le nord de la Lorraine, Remerschen et les sites du plateau de Weiler-la-Tour. On peut toutefois constater, à travers les exemples luxembourgeois, qu'il n'y a apparemment pas de distinction à opérer entre sites de vallée et sites de plateau et entre sites à occupation longue et sites d'occupation courte. L'origine des matières premières de l'outillage donne une image homogène quelle que soit la position oro-hydrographique des sites, voire même leur position chronologique. Quant aux sites d'Ennery (Lorraine) et d'Oberbillig (Allemagne), caractérisés par une prédominance de silex originaires du Bassin parisien, ils ont en commun une attribution chronologique à la phase la plus récente du Rubané de la Moselle (Ild).

Dans l'état actuel des connaissances et des études effectuées, les inventaires lithiques des sites luxembourgeois ne montrent pas de différences significatives. Tout comme pour l'approvisionnement en matières premières, il ne semble pas y avoir de distinction tant d'un point de vue topographique (plateau/vallée) que chronologique (occupation longue/occupation courte). Par contre, l'analogie remarquée entre les sites mosellans et ceux de la vallée du Neckar paraît liée à la qualité identique des matières premières disponibles. Ces deux régions sont caractérisées par l'absence de silex de bonne qualité et de rognons de taille importante, au contraire des régions du nord du Rubané du Nord-Ouest, dont les sites sont établis sur ou à proximité des gîtes.

La caractéristique mosellane qui ressort des inventaires est la présence généralisée, en nombre élevé, des armatures et des pièces esquillées. L'importance de ces fréquences peut aussi s'expliquer par la combinaison entre outils importés et cycles de emploi. Les pièces esquillées sont à l'évidence l'ultime étape du cycle de transformation-réutilisation d'outils usagés comme les faucilles et les grattoirs, qui "disparaissent" ainsi artificiellement des spectres de l'industrie lithique. Les armatures subissent nettement moins ce processus de recyclage et, dans le cas d'une réutilisation, poursuivent vraisemblablement leur utilisation comme pointe de flèche. Elles restent donc numériquement bien présentes dans les assemblages lithiques, alors que l'outillage domestique tend à être moins bien représenté dans les inventaires globaux.

Nonobstant les contingences économiques qui pourraient avoir conditionné la morphologie des armatures de la région mosellane, ces dernières, par leur caractéristiques identitaires, montrent une plus grande analogie avec les assemblages des régions situées au sud, comme le Neckar : prédominance des armatures symétriques, latéralisation à gauche des aménagements pour les armatures asymétriques.

Au contraire des importations majoritaires de silex mosan, qui caractérisent en général les ensembles lithiques du bassin mosellan, les matériaux utilisés pour la fabrication des herminettes témoigneraient, semble-t-il, d'une utilisation locale ou régionale des ressources. Les roches basaltiques dominent les ensembles d'herminettes et sont faciles à récolter au niveau du passage de la Moselle entre l'Eifel et l'Hunsrück, à proximité des sites de la dépression de Wittlich.

10.4. Céramique

Très logiquement, le corpus de la céramique des sites luxembourgeois montre son affiliation stylistique à la région du Rhin moyen, depuis la confluence Rhin-Moselle et Lahn jusqu'à celle avec le Main. Ce lien "génétique" se traduit par une forte similitude tant des composants du décor que de l'organisation de ce dernier avec le "style de Plaidt".

Les résultats des analyses sérielles et factorielles appliquées à l'ensemble du corpus luxembourgeois, sur les fosses et les motifs décoratifs du bord et de la panse, indiquent une tendance évolutive à la diversification des corpus caractérisés par une plus grande utilisation d'éléments décoratifs différents à la fin de la période rubanée, aux phases IIc et IId voire dès la fin du Rubané IIb. À travers toutes les phases du Rubané luxembourgeois, il existe un tronc commun de motifs décoratifs au poinçon, dont les proportions vont décroître graduellement. Dans de rares cas, certains de ces motifs disparaissent totalement. La diminution des motifs au poinçon est en revanche contrebalancée par une augmentation sensible des motifs au peigne, qui apparaissent comme de nouveaux éléments venant s'ajouter au corpus de base.

Dans l'état actuel des connaissances, les sites luxembourgeois se développent durant la phase stylistique du Rubané récent (période II), principalement au Rubané IIc et IId, selon le système chronologique du Rhin moyen. L'évolution stylistique de la céramique fine décorée se calque sur celle de cette région. Les éléments décoratifs au peigne à deux dents sont présents dès le début du Rubané récent (IIa) et leur utilisation se prolonge durant toute la période. Ils connaissent un développement remarquable et particulier sur le site d'Alzingen, à la charnière IIc-IId. Les bandes bordées partiellement ou non, la technique pivotante et l'emploi du peigne à dents multiples atteignent leur plus haute fréquence au Rubané récent/final.

La présence d'éléments décoratifs de style particulier ou d'organisations décoratives originales donnent des informations supplémentaires sur les liens entre la Moselle et les régions plus orientales, à travers le style de Gering et celui de Leihgestern. Les organisations et les éléments décoratifs étrangers au Rubané du Nord-Ouest sont également révélateurs des contacts entre groupes ou cultures contemporaines. Bien que les témoignages soient ténus, des affinités sont sensibles entre le Rubané mosellan et la région du Neckar dès le début du Rubané récent, avec le Hinkelstein, et avec le Bassin parisien au Rubané final, notamment la culture de Blicquy — Villeneuve-Saint-Germain.

La plupart des liens perceptibles à travers les styles céramiques n'ont pas de connexions directes avec les relations économiques liées à l'approvisionnement d'outils en silex. Le contraste est d'ailleurs assez saisissant entre la présence massive de silex mosan dans les sites mosellans et la rareté des récipients de style rhéno-mosan, tout comme si les populations du bassin de la Moselle n'avaient eu que peu de contacts directs avec les régions septentrionales ou avaient conservé une certaine imperméabilité aux influences extérieures. Les liens entretenus avec le Rhin moyen peuvent être de nature "filiale", ce qui paraît tomber sous le sens. En outre, cette région est pourvoyeuse de roches métamorphiques et volcaniques nécessaires à la réalisation des herminettes, ainsi que de blocs d'hématite. Au moins pour les sites luxembourgeois, ces relations sont étalées sur toute la période d'occupation rubanée du territoire. Quant aux contacts avec la vallée du Neckar, attestés sur les sites luxembourgeois au début du Rubané récent, ils relèvent sans doute plus de la tradition ou de l'ancrage des origines. De toute évidence, ce n'est pas la piètre qualité des chailles, similaires à celle du bassin de la Moselle, qui a induit des relations avec cette région.

Des contacts apparaissent plus évidents avec le Bassin parisien, conjuguant style céramique et matières premières siliceuses. Certains groupes rubanés de Lorraine ont manifestement entretenus des liens puissants, liant besoins économiques (silex coniacien) et style décoratif (motifs en guirlande).

La déconnexion apparente entre le nord et le sud du Rubané du Nord-Ouest sur ces deux aspects économiques et stylistiques pourrait trouver une explication. L'origine de la matière première indique la direction des échanges, tandis que l'absence de céramiques de style rhéno-mosan prônerait pour une distribution des produits lithiques finis par les groupes rubanés du nord du RNO, qui cheminent jusqu'à la Moselle et non le contraire. Ce qui a pour conséquence que les groupes rubanés mosellans n'ont peut-être presque jamais vu de céramiques de style rhéno-mosan, à part les vases apportés par les populations du

Nord. Cette constatation pourrait expliquer en partie le contraste entre les orientations des liens stylistiques pour la céramique et les liens économiques pour le silex.

En dressant une image synthétique de l'occupation de la Moselle au Rubané, en particulier à la fin de la période récente, cette région pourrait apparaître comme un cul-de-sac de l'expansion du Rubané du Nord-Ouest (RNO), "butant" sur les installations du Rubané du Sud-Ouest (RSO), dès que l'on franchit les Côtes de la Meuse. Toutefois, quelques éléments identitaires du RNO passent dans le RSO, faisant penser à la Moselle comme une vallée-passage de la colonisation rubanée du Bassin parisien. Dans le sens contraire, on pourrait considérer les quelques sites de la vallée de la Moselle tournés vers le Bassin parisien comme des avant-postes de la colonisation du Sud-Ouest, par des populations en quête de nouveaux territoires. Aussi culturellement marqué qu'il soit, le Rubané du Nord-Ouest montre une certaine perméabilité identitaire. En tout état de cause, l'étude des cultures et des groupes ne peut ignorer la dynamique interne et externe des populations humaines qui les sous-tendent.

Pour finir, cette étude sur le Rubané au Grand-Duché de Luxembourg a été envisagée comme une première base de travail, avec toutes les imperfections et les inachèvements que cela comporte, offerte sans prétention et en toute simplicité à la recherche sur la culture du Rubané d'Europe nord-occidentale.